

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne.
Us. An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ÉTRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire.
Us. An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25
POUR L'ÉTRANGER.....\$2.50 \$1.25 \$0.62 \$0.31

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN 17 MAI 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS FREE PUBLISHER
INCORPORATED IN LOUISIANA.

BUREAU: 533 rue de Chartres,
Baire Conti et Bienville.

Printed at the Free Office of New Orleans,
118 Second Chartres Street.

POUR LES PETITES ANNONCES DE MARIAGES, VENTES ET LOCATIONS, ET POUR LES COLLECTES AU PROFIT DES ŒUVRES DE BIENFAITANCE, VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER À LA LIBRAIRIE.

Comité de Défense

Des Intérêts Nationaux

ET DE

Conciliation Internationale.

Paris, 29 mars, 1905.

M. le rédacteur de L'ABEILLE,

Monsieur,

Vous connaissez les efforts que nous poursuivons pour développer notre activité nationale à la faveur de nos bonnes relations extérieures; la paix étant la condition première de toute prospérité commerciale, agricole et industrielle, ou, pour mieux dire, de tout progrès à l'intérieur.

Vous connaissez également les résultats déjà obtenus grâce à une incessante pénétration de l'opinion en Europe et en Amérique. Ces résultats sont considérables, si on regarde le passé, mais rudimentaires quand on pense à tout ce qui reste à faire. Une organisation est nécessaire pour les rendre durables et les développer. C'est cette organisation que nous avons préparée et que vous trouverez résumée dans la note ci-jointe. Quelque chose travaille en France et se préoccupe du lendemain doit être avec nous: tous ceux qui profitent de notre action, — et ils sont légion — doivent tenir à la seconde dans leur intérêt comme pour le plus grand bien du pays.

Veillez agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

E. ESTOURNELLES DE CONSTANT.

"Pro Patria Per Orbis Concor-

diam."

Objet.—Moyens d'Action.—Contrôle.—Conditions d'Adhésion.

1. Objet.—Développer la prospérité nationale à la faveur des bonnes relations internationales.—ORGANISER ces bonnes relations sur une base durable.

2. Moyens d'Action.—Éducation de l'opinion. Développement de l'arbitrage. Rectification des informations tendancieuses. Revue internationale. Publications, conférences, congrès, auditions, expositions. Pratique des langues étrangères; voyages; échanges de visites internationales entre Parlements, commerçants, étudiants, associations scientifiques, artistiques, ouvrières, professionnelles. Missions, expéditions scientifiques, prix, bourses de voyages; échanges d'enfants, d'élèves, de professeurs, d'ouvriers, d'artistes, de spécialistes. Ecoles d'expositions. Placement des jeunes gens recommandables à l'étranger. Création, sans esprit de parti, de la "Maison des Étrangers", centre de relations entre les individualités d'élite du monde entier, foyer d'attraction, d'échange, de diffusion fermé à la violence, ouvert à la pensée.

3. Contrôle.—Le Comité exercera son action sous le contrôle du Conseil de direction, lequel provoquera lui-même les avis d'un Conseil consultatif. Ses statuts ne seront définitifs qu'après adoption par les adhérents lors de la première Assemblée générale. Comme par le passé, seul le trésorier a qualité pour recevoir les versements et pour en donner quittance, si minime qu'en puisse être le montant. Toute dépense est ordonnée par le Président et réglée par le Trésorier.

Trésorier du Comité, Albert Kahn, banquier, 102, rue de Richelieu, Paris.

4. Conditions d'Adhésion.—Les conditions d'adhésion au Comité sont les suivantes:

Fondateur moyennant un versement minimum de 5,000 fr.
Donateur.....1,000 "
Membre d'honneur.....500 "
Membre perpétuel.....250 "
Adhérent.....100 "
Souscripteur à vie.....50 "
Souscripteur annuel.....5 "

Une souscription peut être collective, mais non inférieure à cinq francs, afin d'éviter des complications d'écriture. Par exemple cent élèves d'une école, ou cent membres d'une association ouvrière ou autre, souscrivant chacun cinq centimes, enverront ensemble cinq francs dont il sera accusé réception à l'expéditeur.

Les souscripteurs, adhérents et tous autres membres du comité voudront bien nous prêter leur concours actif quand un voyage ou une visite pourra être organisée dans la région qu'ils habitent et quand ils pourront personnellement faciliter l'organisation des conférences, échanges, missions, et, en général, de toute entreprise conforme à notre programme.

Le Secrétaire Général.

A. METIN.

Le Président du Comité

D'ESTOURNELLES DE CONSTANT.

Programme d'organisation des relations internationales.

Le véritable patriotisme consiste à bien servir son pays. Il ne suffit pas d'être toujours prêt à le défendre; il faut aussi lui éviter les difficultés, les charges inutiles et développer dans la paix ses forces, ses ressources, sa clientèle.

"Stimuler son activité intérieure à la faveur de ses bonnes relations extérieures", tel a été notre double programme, poursuivi sans esprit de parti, depuis dix ans, par une éducation méthodique de l'opinion.

Dans cette entreprise, qui semblerait d'abord chimérique, nous avons été soutenus par des sympathies décisives dans toutes les classes, dans tous les pays par les représentants éminents de la politique et de la science, par les Parlements, les Pouvoirs Publics, les Universités, les Conseils Généraux et Municipaux, les Chambres de Commerce, les Associations du Travail, de Paix, de Progrès, en Europe et en Amérique, où il n'est pour ainsi dire pas un chef d'Etat qui ne se soit montré favorable à notre action.

Déjà des résultats sont acquis, les préjugés contre l'étranger disparaissent; les peuples découvrent qu'en face des transformations du progrès et des assauts de la concurrence universelle, ils ont tout à perdre en des antagonismes qui les épuisent, tout à gagner en s'associant, comme les individus, par des concessions mutuelles, dans une coopération qui fortifie leur indépendance et leur personnalité. Les bénéfices d'une évolution si nouvelle se chiffrent par millions, et par de nombreuses facilités dans la pratique des échanges.

Commerçant, Agriculteur, Industriel, Artiste, Savant, Ouvrier, Patron, quiconque travaille en profit; chacun demande que ce changement devienne définitif. Telle est la seconde partie du problème qui reste à résoudre.

Le plus difficile est déjà fait. Ce n'est pas un entraînement sentimental qui a déterminé l'amélioration actuelle, c'est l'intérêt bien compris de chacun. Cette amélioration, il est vrai, n'a pas empêché de lamentables conflits; elle a seulement permis de les limiter. Le rapprochement Franco-Anglais a, peut-être, épargné au monde une guerre générale, et comptons-nous pour rien ces premiers traités d'arbitrage instamment réclamés par nous et obtenus? mais nous ne pouvons nous en tenir là; il faut prévoir les incidents, les retours en arrière et c'est pourquoi nous avons préparé notre organisation internationale. La voici dans ses grandes lignes:

1. Nous continuerons à poursuivre l'Education de l'opinion, comptant plus que jamais sur la collaboration des maîtres de l'Enseignement supérieur, secondaire, primaire et de tant d'institutions volontaires admirables, dont les représentants figurent parmi nos premiers adhérents. Nous échangerons entre les différents pays nos conférenciers pour propager les progrès les découvertes, les innova-

tions dont chacun et tous bénéficient.

2. Grâce à nos relations, nous serons en mesure de rectifier, le cas échéant, les "Informations" inexactes ou tendancieuses propagées pour égarer l'opinion. Nos membres, renseignés et reliés entre eux, contribueront au maintien de la paix par leur influence sur l'opinion, sur la Presse, sur les Parlements et les gouvernements eux-mêmes.

3. Nous multiplierons les "Relations" entre Étrangers; nous établirons le contact entre quantité d'individualités qui se cherchent mais qui s'ignorent et perdent dans l'isolement la plus grande partie de leur confiance et de leur force.

4. Nous continuerons à susciter des voyages, des "Visites internationales"; nous faciliterons les excursions scientifiques.

5. Nous encouragerons la pratique des "Langues étrangères".

6. Nous continuerons à favoriser, en y ajoutant des garanties nouvelles, l'"Échange des enfants", des élèves, des professeurs, des ouvriers, des artistes, etc.

7. Le "Placement" des jeunes gens recommandables à l'étranger.

8. Un Bulletin périodique, en attendant une "Revue Internationale" dont la rédaction et la direction sont déjà prêtes, sera le complément naturel de ces différentes innovations et tiendra les adhérents au courant de l'activité générale du Comité.

9. Enfin, le moment venu, nous agrandirons notre domicile actuel; nous créerons, à Paris pour commencer, ce qui manque à toutes les capitales, un foyer dont on peut prévoir les importants développements et qui sera la "Maison des Étrangers"; centre de réunions, de conférences, de congrès, d'auditions d'expositions; rendez-vous des initiatives du monde entier.

Ainsi notre Comité constituera, grâce à la seule initiative privée, le premier embryon de l'organisation nouvelle qui fait défaut au monde moderne, et sans laquelle le plus puissant, comme le plus faible des États, ou des individus, n'est assuré d'aucun lendemain.

Si vous approuvez les vues qui précèdent et si vous jugez que les résultats déjà obtenus nous autorisent à préparer de nouveaux, nous venons vous prier de vous joindre à nous.

Le Président du Comité

D'ESTOURNELLES DE CONSTANT.

DÉPÊCHES Télégraphiques

Oroiseur auxiliaire japonais éboué

Tokio, 16 mai, 11 heures du matin.—Le croiseur auxiliaire japonais "Nikko" est venu échouer au large de Fusan.

Ce navire n'a pas subi d'avaries et on espère qu'il pourra être renfloué à marée haute.

Londres, 16 mai.—Le correspondant du "Daily Mail" à Tokio annonce que pendant un violent ouragan qui a sévi ces jours derniers sur la mer du Japon, le croiseur auxiliaire japonais Nikko est venu échouer sur des récifs au large de Fusan, Corée. Au dire de ce correspondant le Nikko serait gravement avarié.

Ce même correspondant déclare que le mois dernier les navires de guerre russes ont consommé 120,000 tonnes de charbon.

La dépêche ajoute que l'amiral Rojestvensky a établi une station de télégraphie sans fil sur le territoire français de l'Indochine d'où il communique avec St-Petersbourg, via Saigon.

Rapport d'un capitaine norvégien.

Londres, 16 mai.—On mande de Hong Kong au "Daily Telegraph":

La Course de l'Atlantique pour la Coupe de l'Empereur Guillaume.

Onze yachts de diverses nationalités quittent la pointe de Sandy Hook.

New York, 16 mai.—Onze yachts, battant le pavillon de trois nations, sont partis cet après-midi à 2 heures 15 du bateau-phare de Sandy Hook, pour effectuer une course de 3,000 milles à travers l'Océan.

Le but de cette course est le cap Lizard, Grande-Bretagne. Le vainqueur obtiendra la Coupe offerte par Guillaume II.

Les navires qui participent à cette course varient beaucoup sous le rapport de la construction, du gréement et du tonnage.

Ces yachts sont: Le "Valhala", 645 tonnes, 239 1/2 pieds de longueur, appartenant au comte de Crawford, de la flotte du Royal Yacht Club d'Angleterre.

La barque "Apache", 307 tonnes, 130 pieds de long, appartenant à M. Edmund Randolph du Yacht Club de New York.

La goélette "Sandom", 255 tonnes, 154 pieds de long, appartenant à Lord Brassey, du Royal Yacht Club d'Angleterre.

Le trois-mâts goélette "Utwana", 267 tonnes, 155 pieds de long, appartenant à M. Allison V. Armour, de New York.

Le trois-mâts goélette "Atlantic", 206 tonnes, 135 pieds de long, appartenant à M. Wilson Marshall, de New York.

Le deux-mâts goélette "Ham-burg", 137 tonnes, 116 pieds de long, appartenant à un syndicat allemand.

Le deux-mâts goélette "Thistle", 235 tonnes, 110 pieds de long, appartenant à M. Robert E. Tod, de l'Atlantic Yacht Club.

Le deux-mâts goélette "Hildegard", 148 tonnes, 103 pieds de long, à M. Edward R. Coleman, de Philadelphie.

Le deux-mâts goélette "Endymion", 116 tonnes, 150 pieds de long, à M. George Lauder, Jr., d'Indian Harbor, L. I.

"Un vapeur norvégien qui vient d'entrer dans ce port rapporte qu'il a entendu une violente canonnade dans la matinée du 11 mai, entre 8 et 11 heures, alors qu'il se trouvait par 33 degrés 40 minutes de latitude nord et par 129 degrés 20 minutes de longitude est.

Le capitaine de ce vapeur déclare qu'avec sa longue-vue il a parfaitement aperçu un torpilleur japonais qui faisait force vapeur dans la direction d'où provenaient les détonations.

L'Allemagne en Chine. Tokio, 16 mai.—Le bruit court à Tokio que l'Allemagne a envoyé des troupes à Hai Chou dans la partie sud de la province de Shan Tung.

Ces troupes après avoir occupé la ville ont déployé le drapeau allemand et l'ont salué. La ville d'Hai Chou est située sur la baie du même nom qui s'étend au nord du vieux canal de la rivière Hoang.

Le but et les intentions de l'Allemagne ne sont pas claires. On suppose qu'elle songe à accroître ses territoires en Chine en profitant des embarras de la présente situation politique.

Il est probable, cependant, que les explications que ne tardera pas à donner le gouvernement allemand éclairciront la situation.

On craint au Japon qu'un changement apporté dans le "statu quo" de la Chine ajoutés aux récents incidents d'Indochine, ne viennent encore compliquer la situation créée par la guerre.

Shanghai, 16 mai.—On n'ajoute pas grand crédit aux rumeurs annonçant un débarquement de troupes allemandes à Hai Chow et à Kianyon, dans la partie sud de la province de Shanghai.

Il est probable que ces bruits ont pris naissance par suite de la présence d'une canonnière allemande qui est venue s'ancre ces jours derniers dans la rade d'Hai Chow.

Berlin, 16 mai.—Le ministre des affaires étrangères allemand a déclaré aujourd'hui à un correspondant de la Presse Associée que les rapports annonçant l'occupation de Hai Chou par les troupes allemandes étaient absolument incorrects. Le gouvernement allemand n'a aucunes visées sur la province de Shan Tung.

Tokio, 16 mai.—Le gouvernement japonais a reçu des rapports

contradictoires sur l'incident Hai Chou.

En attendant d'avoir reçu des informations exactes le gouvernement japonais se dispense de discuter l'affaire.

EN RUSSIE.

St-Petersbourg, 16 mai.—Les événements d'Extrême Orient soulèvent un intense intérêt en Russie. L'amitié ne confirme pas le rapport de Tokio annonçant que l'escadre russe était rentrée dans la baie d'Hon Kobe.

Rojestvensky garde le secret le plus absolu sur ses mouvements. On attribue les rapports sensationnels publiés à Tokio à l'état d'excitation dans lequel est plongé à l'heure actuelle le peuple japonais. Les récits annonçant que les marins des équipages russes internés à Shanghai se préparaient à aller rejoindre l'escadre de Rojestvensky sont dénués de fondement.

Dans les cercles maritimes on émet l'opinion que Rojestvensky passera de la mer de Chine dans le Pacifique par le chenal de Belling Tang, au nord de l'île de Luzon plutôt que de passer par le détroit de Formose dans lequel l'escadre russe se trouverait exposée à une attaque de torpilleurs.

Une division navale sous le commandement du contre-amiral Parenjo, est mouillée à Cronstadt, prête à prendre la mer.

Elle est composée de deux maux régiments cuirassés sortant de chantier, le "Slava" et l'"Empereur Alexandre II", de deux croiseurs, d'un croiseur-torpilleur, d'une canonnière, d'un transport et de plusieurs unités de faible tonnage.

Cette division est maintenant occupée à faire des essais au large de Cronstadt.

L'arrivée de cette division de

réserve dans les eaux d'Extrême-Orient donnera certainement à la Russie la maîtrise de la mer et dans les milieux maritimes on est porté à la considérer comme devant être le véritable salut de la Russie.

Une grève de cochers.

Chicago, 16 mai.—Le président Shea, de l'union des cochers de fiacres, W. J. Gibbons, agent de l'union des cochers de fiacres et de wagons, et des représentants des associations de cochers et d'entrepreneurs ont eu une conférence aujourd'hui au sujet de la grève qui menace de devenir générale à Chicago et qui menace de porter atteinte même aux entretènements.

Frank Amberg, propriétaire d'une écurie est parti avant les autres membres de la réunion, déclarant qu'il ne permettrait pas qu'on lui dicte où il serait permis à ses cochers de conduire les voyageurs et qu'il n'observerait pas les règles de l'union défendant de conduire des voyageurs aux magasins qui sont boycottés.

D'autres membres du comité des propriétaires d'écuries, A. B. Pettigo, J. O. Sullivan et Harvey Edmerton, sont restés quelque temps en conférence avec Shea et Gibbons pour essayer d'empêcher qu'une grève de cochers ne soit déclarée et ils ont vainement tenté de persuader le président Shea et ses associés de laisser conduire des voyageurs aux magasins boycottés.

Les leaders ont positivement refusé de s'écarter de leurs règlements à cet égard. Amberg, du comité des employeurs, a déclaré en quittant la réunion qu'il convoquerait une session de l'Association des employeurs, et insistait pour que l'on fit des affaires avec les maisons boycottées même s'il était nécessaire de renvoyer des employés pour en arriver là.

Il a été demandé à ces fonctionnaires de ne pas étendre la grève mais d'aider à réprimer les désordres.

Les enfants se sont si mal conduits qu'il a fallu en arrêter cinquante.

Les autres ont promptement disparu.

Les élèves de l'école publique Fallon, rues Quarante-deuxième et Wallace, se sont mis en grève aussi aujourd'hui quand deux chargements de charbon de la compagnie Peabody ont été livrés à l'endroit.

Il a fallu envoyer plusieurs agents de police à l'école pour maintenir l'ordre.

Ils ont répondu qu'ils ne feraient rien pour étendre la grève mais qu'ils seraient peut-être impuissants à l'empêcher. Ils ont aussi accusé la police de prêter son aide aux non unionistes. Le maire Dunne a de nouveau déclaré que s'il les désordres continuaient il se verrait forcé d'appeler les troupes d'Etat.

Advertisement for GRUNWALD'S PIANOS. \$259. Acheteront un BON PIANO NEUF. LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS. Esquiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.